



Sur les traces du maître de l'animation tchèque, une quête au goût de madeleine de Proust.

19.25 Ciné+ Classic Documentaire

## Jirí Trnka, l'ami retrouvé

Documentaire de Joël Farges et Tereza Brdecková (France/Rép. tchèque, 2019) | 85 mn. Inédit. Pour éclairer ce portrait de Jirí Trnka (1912-1969), maître tchécoslovaque de l'animation de marionnettes, il faut revenir à deux épisodes de la série *Cinéma mythiques* réalisés par Joël Farges. Le premier, autour du Lucerna pragois, disait l'amour du cinéaste français pour le septième art tchèque. Le second, à propos d'une salle patagonienne «*du bout du monde*», était un «*documentaire romancé*», inspiré d'une nouvelle de Luis Sepúlveda. Dans *L'Ami retrouvé*, il part à Prague, accompagné de Tereza Brdecková – fille de Jirí Brdecka, compagnon de route de Trnka –, en quête d'une copie de *Prince Bayaya* (1950), film fétiche de son enfance. Sauf que pour garder la distance, la pudeur nécessaire, il s'est imaginé un avatar, joué à l'écran par le comédien Réginald Huguenin.

Si certains ont pu être «*arrangés*», tous les souvenirs sentent le vécu. Dont la plus belle scène, aux résonances évidemment proustiennes : le réalisateur, en revoyant le morceau de bravoure de *Bayaya* – fabuleux combat contre un dragon tricéphale –, croit deviner l'odeur de sa mère qui l'accompagnait au cinéma durant sa jeunesse. «*Quand j'étais petit, je rêvais de m'enfermer dans un magasin de jouets, pour y jouer toute la nuit*», disait Jirí Trnka. De fait, celui-ci a traversé les ténèbres (deux guerres mondiales, occupation nazie, régime communiste) en consacrant sa vie aux marionnettes, dans une œuvre faussement innocente conclue avec *La Main* (1965), allégorie implacable du stalinisme. – **Nicolas Didier**

Rediffusion : 28/12 à 6.40.

Suivi de *L'Année tchèque* à 20h50 et de *La Main* à 22h10.

LIRE page 85.